

Une mise en quarantaine : pour quoi faire ?

Nous voici entrés de plein pied dans notre Carême : « revenir à Dieu de tout notre cœur » : telle était la supplication du livre de Joël proclamée au mercredi des Cendres.

Et en ce premier dimanche, la perspective d'un combat se présente : celui de Jésus luttant contre le tentateur. Jeûner, prier, partager avec le « Pauvre » : telles sont les armes mises à notre disposition pour vivre au mieux ce temps béni qui nous est offert.

Encore faut-il ne pas se tromper de combat : Jésus nous prévient fortement, en nous rappelant que ces trois attitudes énoncées dans l'évangile en Mathieu 6, 1-6. 16-18 doivent rester dans la discrétion de nos cœurs, de nos consciences, pour prévenir la tentation par excellence : penser pouvoir se suffire à soi-même en toute chose.

L'enfer dit-on est pavé de bonnes intentions ; et nous n'en manquons pas !

D'une part, ceci est une bonne nouvelle : quel enthousiasme d'avoir été si nombreux à la célébration des Cendres, à manifester un véritable désir de conversion ; mais il nous reste à veiller avec détermination afin que le tentateur ne nous dévoie de notre carême.

Rester dans l'intimité du Seigneur, quelques soient nos faiblesses et carences ; rester en proximité avec « Le Pauvre », que ce soit nous-même, notre voisin, celui qui passe à ma porte, celui qui est si loin à l'autre bout du monde... Il y a là de précieuses indications pour mener le bon combat, celui où la victoire est offerte en Jésus Christ, Lui qui s'est fait Pauvre pour nous enrichir de sa Divinité.

Notre Pape dit cela si bien dans son message : n'hésitez pas à relire son message de carême ! Bonne route et bon combat !

Jean-Michel Bardet, curé

[« Écouter et jeûner » : message de carême de Léon XIV \(texte complet\) - VaticanInfo](#)